

L'Indonésie : « un islam périphérique ? »

Police Times New Roman (police 12 pour le texte et 16 pour le titre).

Discutant Rémy Madinier (CNRS- Institut d'Asie Oriental – ENS de Lyon)

Longtemps resté en lisière d'une histoire traditionnelle de l'islam, l'Indonésie, premier pays musulman au monde, compte sur son territoire autant de musulmans que dans l'ensemble du monde arabe. Les notions académiques « d'islam périphérique », « d'islam des marges » ou encore « d'islam syncrétique », semblent occulter la pluralité des réalités socioreligieuses, ses acteurs mais également l'historicité des mouvements de pensée. Cependant, du fait de son poids démographique et de son statut d'exception démocratique dans le monde musulman, l'Indonésie suscite un intérêt croissant depuis quelques années. Malgré l'indéniable avancée d'un conservatisme religieux favorisant, à la marge, des expressions radicales de l'islam, l'Indonésie demeure sans doute le pays du monde musulman au sein duquel l'expression religieuse est la plus libre. Face à des courants réactionnaires ayant su profiter de l'instrumentalisation politique du religieux, un « Islam de progrès », terme préféré dans l'Archipel à ceux, piégés, de « libéral » ou de « modéré » s'est structuré, depuis un demi-siècle, autour de deux pôles principaux : les universités islamiques d'une part, diverses organisations d'autre part (Nahdlatul Ulama, Muhammadiyah et un certain nombre de mouvements et de réseaux plus ou moins formels). Les innovations théologiques et sociétales portées par cet « Islam de progrès » ont une histoire longue, née de la combinaison de plusieurs facteurs (richesse du substrat religieux local, place de la femme, cohabitation longue avec d'autres confessions, diversité des influences étrangères). Ce sont ces divers ressorts que notre atelier entend interroger, afin de documenter les particularismes de la situation indonésienne et de permettre de mieux le situer à l'échelle du monde musulman.

Programme

Responsable : Kotele Samia (ENS de Lyon, Institut d'Asie Oriental)

Discutant : Rémy Madinier (CNRS- Institut d'Asie Oriental – ENS de Lyon)

Intervenants :

Andar Nubowo : andar.nubowo@gmail.com

Eka ningtyas : eka.ningtyasss@gmail.com

Gloria Truly Estrelita : gt.estrelita@gmail.com

Samia Kotele : kotelesamia@gmail.com

Programme

Andar Nubowo (doctorant ENS LYON - Triangle)

Itinéraires de la pensée des intellectuels musulmans indonésiens : entre importations et réappropriations ?

Depuis le début du XX^e siècle, le réformisme musulman a trouvé en Indonésie un terrain favorable. Le développement du *hadj*, puis les séjours dans les universités occidentales, ont permis aux intellectuels

musulmans d'être au contact de nouvelles idées à travers les routes qu'ils empruntaient. Ces influences ont encouragé certains penseurs indonésiens à esquisser les contours d'une libération théologique. L'institutionnalisation de ce mouvement ayant pour objectif de réconcilier islam, modernité et progrès est apparu comme une réponse aux enjeux politico-religieux contemporains de l'Archipel. Particulièrement développé depuis les années 1970, en réaction à la montée d'un conservatisme religieux tourné vers un passé mythique marqué par l'arabité de l'islam, ce courant a produit de nombreux penseurs remarquables dont les écrits n'ont reçu à ce jour qu'un écho confidentiel dans le reste du monde musulman. Cette présentation entend retracer les itinéraires et la pensée des intellectuels musulmans indonésiens contemporains, en se concentrant sur les circulations de savoirs et les formes de réappropriations à l'œuvre.

Eka Ningtyas (doctorante, INALCO, Cerlom)

L'influence du Javanisme sur l'islam en Indonésie 1950s-1990s.

La spiritualité javanaise (*kejawen* ou Javanisme) repose sur une culture, une éthique et une philosophie née de la rencontre, à Java, entre l'islam et les religions l'ayant précédé, Hindouisme et bouddhisme principalement. Face à l'institutionnalisation des religions portée par l'indépendance, les partisans de ces courants, jusqu'alors pour la plupart informels ont réclamé un statut officiel et ont tenté de mieux structurer leur théologie et leurs organisations. Ces efforts ont conduit à un dialogue parfois rugueux avec les représentants de l'islam. Mais, ils ont également permis à certains courants musulmans d'interroger la part du javanisme présente dans leurs pratiques religieuses. Cela a été particulièrement le cas des courants progressistes qui pour répondre aux désirs d'indépendance des adeptes du javanisme, ont cherché à mieux intégrer les apports locaux dans leurs réflexions théologiques. Il s'agira dans cette présentation d'interroger l'héritage de ces formes de pratiques religieuses traditionnelles dans l'institutionnalisation de la religion.

Gloria Truly Estrelita (doctorante EHESS, Centre Asie du Sud-Est)

Quand les minorités se disent : enjeux politiques et sociaux des rapports islamo-chrétiens, quels paradigmes ?

Cette recherche interroge les enjeux politico-religieux en Indonésie sous l'Ordre Nouveau (1966-1998) et leur influence sur la manière d'envisager les rapports islamo-chrétiens. L'intégration des minorités religieuses sur la scène politique à travers l'alliance avec le parti démocrate musulman, le *Masjumi*, représente à cet égard un trait saillant de cet islam indonésien. La fin des années 1960, marque l'abandon d'une tolérance traditionnelle à l'égard des chrétiens par une partie du courant réformiste musulman. Cette mutation s'expliqua par une marginalisation de ces courants au sein du nouveau régime alors que les chrétiens recevaient quant à eux une place de choix. Le développement de courants islamiques intransigeants, contestant désormais ouvertement le statu quo interconfessionnel inscrit dans le préambule de la constitution, a suscité, en réaction, de nouvelles tentatives pour trouver, au sein de la tradition islamique elle-même et non plus en s'appuyant sur une conception javanaise du religieux, de nouveaux ressorts théologiques justifiant l'ouverture aux autres confessions.

Samia Kotele (ENS LYON, IAO)

Institutionnalisation d'une tradition spirituelle féminine : les contributions intellectuelles et théologiques des femmes oulémas à l'islam indonésien

La condition féminine, leitmotiv de *l'islam de progrès*, fait écho à une tradition d'autonomie féminine notable en Asie du Sud Est. Historiquement de nombreuses femmes ont joué un rôle de gardiennes de la *synthèse mystique* qui caractérise l'islam indonésien. Dans un contexte de réaffirmation de l'identité religieuse, les partisans d'une réforme purificatrice de l'islam participent d'une surenchère islamique dont la condition féminine se fait le réceptacle. Le développement d'organisations de l'islamisme féminin et les différentes tentatives d'islamisation du droit ont encouragé l'investissement du champ militant par les femmes oulémas Indonésiennes. Les discours des mouvances de l'islamisme féminin prenant comme modèle le monde arabe, s'opposent sur le plan discursif, théologique et militant à ceux du féminisme islamique. S'appuyant aujourd'hui sur une longue tradition scolastique, les femmes oulémas indonésienne luttant pour l'égalité de genre, semblent désormais s'illustrer comme gardiennes d'un *islam indonésien*, où l'identité culturelle et nationale est mise en avant. L'effort *d'aggiornamento* théologique entrepris par ces dernières se propage à travers différents canaux de transmissions (Universités islamiques, écoles coraniques, organisations islamiques féminines qui ont émergé depuis le début du 20 -ème siècle ...) que nous tenterons d'exposer en interrogeant les conditions et particularismes de la situation indonésienne à l'échelle du monde musulman.